

« SAUVEZ BACCHUS »

LE JEUDI 17 NOVEMBRE EN AVIGNON APPEL A SE MOBILISER POUR UNE VIGNE SANS OGM

A 18H00

PLACE DE L'HORLOGE

MARCHE AUTOUR DE BACCHUS

TENUE CORRECTE EXIGEE

(ENSEMBLE NOIR ET ÉCHARPE BORDEAUX
OU BLANCHE, SELON VOS GOÛTS)

Depuis 2005, l'INRA de Colmar travaille sur un porte-greffe transgénique de vigne censé résister au court-noué. Sur une parcelle de 5,5 ares entourée d'une jachère supposée «protéger» les vignes voisines, 70 porte-greffes OGM et 40 non-OGM étaient plantés dans un sol bâché et contaminé par le nématode, un ver minuscule transmettant par les racines la maladie du court-noué.

Les inflorescences de ces vignes ont été systématiquement coupées pour éviter les contaminations aériennes au cas où la modification génétique migrerait du porte-greffe vers sa partie supérieure.

Ces expériences cautionnent la concentration du pouvoir de décision et de production en matière d'alimentation mondiale entre les mains de quelques grands groupes privés. C'est un pas de plus vers l'uniformisation de la nourriture, la disparition de la variété et surtout le triomphe du profit sur l'indépendance alimentaire des peuples.

• Le court-noué est parfois un problème réel pour les vignerons. Mais avons nous besoin que la recherche publique nous prouve ce que nous savons déjà ? Les OGM sont inutiles et néfastes, ils sèment la désolation là où ils sont cultivés et commercialisés.

• De plus, le productivisme en viticulture est dépassé. L'Europe est en train de financer l'arrachage définitif de 400 000 ha de vignes pour pallier une surproduction. Le court-noué est loin de faire les dégâts annoncés par l'INRA au sein du vignoble Français. Il est mensonger de prétendre que le court-noué menace de disparition 60 % du vignoble. D'autant que l'INRA de Montpellier a développé un portegreffe non transgénique résistant au court noué.

En outre, la majorité des viticulteurs n'est pas favorable aux OGM comme le syndicat indépendant des viticulteurs d'Alsace : « Les OGM, ça ne nous intéresse pas, on n'en veut pas ». Contrairement aux OGM, la viticulture biologique s'est largement développée en Alsace. La champagne et le Languedoc ont refusé les expérimentations de vignes OGM. • Le meilleur moyen de lutter préventivement contre la maladie du court-noué consiste à revenir à de bonnes pratiques agronomiques respectant la vie des sols, la qualité des plants de vigne et la biodiversité. La recherche doit être dirigée en tout premier lieu vers le développement de techniques conventionnelles qui ne soient pas dangereuses pour l'environnement, d'autant plus qu'un nombre croissant de viticulteurs s'inquiètent de l'impact négatif du génie génétique sur l'image de marque du vin français. Conscients de la catastrophe commerciale que cela pourrait engendrer, les vignerons ne veulent en aucun cas courir le risque du moindre soupçon d'une possible présence d'OGM dans leurs vins.



**AUSSI PROTEGEONS NOS AOC,
PROTEGEONS NOTRE DIVERSITE ET NOTRE QUALITE
EN EXIGEANT UNE VIGNE SANS OGM,
NOUS NE SOMMES PAS DES COBAYES,
ET NOUS NE VOULONS PAS DE LABORATOIRES A CIEL OUVERT !**